

 Forges-les-Eaux L'Eclairer - La Dépêche du 6 février 2024 910 mots

Des enseignants en colère au lycée de Forges-les-Eaux

Au lycée Delamare Deboutteville de Forges-les-Eaux, les enseignants se sont mobilisés jeudi 1er février pour contester la baisse des moyens annoncée à la rentrée 2024. Même chose au collège.

Le lycée Delamarre Deboutteville et le collège Saint Exupéry de Forges-les-Eaux ont manifesté jeudi 1er février 2024 devant les grilles des deux établissements.

Trois postes seront supprimés au lycée et deux classes (dont un poste) au collège l'an prochain. Des conditions de travail dégradées qui inquiètent enseignants et lycéens.

Tous les ans, la dotation horaire globale (DHG) est transmise par les services du rectorat. Les moyens alloués à chaque établissement du second degré sont comptabilisés en heures d'enseignements par semaine. Et à Forges-les-Eaux, le compte n'y est pas. Et les enseignants du lycée et du collège l'ont fait savoir jeudi 1er février.

Les enseignants mobilisés au lycée de Forges-les-Eaux

De cette enveloppe allouée par le rectorat dépendent le nombre de classes, les spécialités et options proposées aux élèves, les suppressions ou les créations de postes d'enseignants.

« **Cette DHG 2024 imposerait des effectifs importants, supérieurs à 35, pour toutes les classes de premières et de terminales générales** » explique Frédéric Favresse, professeur de mathématiques et représentant des personnels élus au conseil d'administration du lycée.

À l'approche du prochain conseil d'administration (prévu vendredi 2 février), les enseignants du lycée ont donc décidé de se mobiliser en menant plusieurs actions : distribution de tracts, installation de banderoles sur la façade des deux établissements (.

Même colère au collège de Forges-les-Eaux

« **Les enseignants du collège Saint-Exupéry rencontrent les mêmes difficultés et se joignent à ces actions** » détaille Frédéric Favresse.

Les enseignants du lycée Delamarre Deboutteville dénoncent une baisse de la dotation horaire. Les enseignants et élèves craignent une dégradation de l'enseignement.

« **Le lycée forgion accueillera moins d'élèves à la rentrée 2024. Cette baisse démographique aurait pu être mise à profit pour diminuer les effectifs par classe ou groupe de spécialités, améliorer un peu les conditions d'enseignement et ainsi venir plus efficacement en aide aux élèves rencontrant des difficultés** » regrette Frédéric Favresse.

Au collège, deux classes seront supprimées avec le même nombre d'élèves. « **Sans compter l'intégration des élèves du nouveau dispositif Ulis (Élèves en situation de handicap) et de leurs accompagnants** » détaillent les enseignants.

Comme au lycée, salles inadaptées, problème de sécurité, six enseignants partagés sur plusieurs établissements, création de groupes de niveau sans professeur supplémentaire, la situation se dégrade au collège Saint-Exupéry. Et les élèves risquent d'en être les premières victimes.

77 heures supprimées en 2024

Et un enseignant du lycée d'ajouter : « **Alors que le gouvernement ne cesse de clamer que l'Éducation est une priorité nationale et que le budget alloué est en augmentation, la réalité du terrain vient contredire ce discours. Les moyens attribués au lycée Delamare Deboutteville pour l'enseignement général et technologique à la rentrée 2024 seront en effet en forte diminution : 77 Heures Postes seront supprimées par rapport à la dotation octroyée en janvier 2023** ».

A cela, il faut ajouter la suppression de 26 HSA (heures supplémentaires). Cette baisse de moyens est calculée à partir des prévisions d'effectifs du rectorat.

« **Le lycée Delamare Deboutteville perdrait alors 9,7 % de ses heures d'enseignement général et technologique pour une baisse de ses effectifs estimée à 7 % (55 élèves en moins). La comparaison avec les DHG des autres établissements de l'académie montre que notre lycée sera plus durement touché par cette politique de réduction de moyens** » détaillent un représentant du personnel.

« **Avec 77 heures postes en moins, la perte de moyens est considérable. Deux postes d'enseignants seront supprimés en Mathématiques et en Histoire-Géographie. En Mathématiques, il s'agit d'un enseignant partant en retraite qui ne sera pas remplacé. En Histoire-géographie, la situation est tout autre. L'enseignant qui perd son poste venait tout juste de prendre ses fonctions suite à une suppression de poste en 2023. Il devra quitter l'établissement et participer dans les mois à venir au mouvement intra-académique** ».

D'autres suppressions de postes ?

Et l'inquiétude des enseignants va plus loin. « **D'autres collègues, qui resteront en poste à Forges-les-Eaux avec des services incomplets, seront obligés de travailler sur deux établisse-**

ments. Des enseignants de Philosophie, d'Education Physique et Sportive, et d'Arts Plastiques, sont concernés par ces échanges de services ».

Et selon eux, « **la baisse du nombre de classes devrait également entraîner des suppressions de postes au niveau de la vie scolaire ».**

Avec la baisse démographique constatée dans les collèges, la perte d'une classe de seconde semble inévitable. « **En revanche, la perte d'une classe de première et d'une classe terminale ne se justifie pas** » tempèrent les manifestants.

Des effectifs supérieurs à 35 élèves par classe

Et d'ajouter : « **Le Rectorat prévoit de passer de 5 classes de premières générales à 4, et de 5 classes de terminales générales à 4. Cette structure imposerait des effectifs supérieurs à 35 élèves par classe pour ces deux niveaux. Dans notre lycée, peu de salles permettent d'accueillir 35 ou 36 élèves dans de bonnes conditions ».**

Une autre inquiétude porte sur le sort des élèves qui pourraient échouer au baccalauréat en 2024. « **La structure présentée dans la DHG ne semble pas prévoir de place pour ces élèves qui devront peut-être redoubler leur classe de terminale dans un autre établissement ».**



Au lycée Delamarre Deboutteville de Forges-les-Eaux, enseignants et élèves se mobilisent pour ne pas perdre trois classes. L'Éclaireur La Dépêche



Au collège Saint-Exupéry de Forges-les-Eaux, le mouvement de colère contre la suppression annoncée de 2 classes a commencé. L'Éclaireur La Dépêche